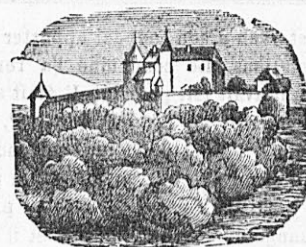




LA GRUYÈRE



ABONNEMENTS
Suisse. . . 1 an, Fr. 4 50
 . . . 6 mois, » 2 50
Étranger . 1 an, » 9 —
 . . . 6 mois, » 5 —
 payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

Supplément bimensuel gratuit : L'ÉCHO LITTÉRAIRE

IMPRIMERIE ET ADMINISTRATION : Rue du Tir 131, BULLE.

HORAIRE D'ÉTÉ : Bulle, dép. 6⁰⁰ 10⁵⁵ 2²⁵ 5¹⁵ 8⁴⁵ — Bulle, arr. 8⁵⁸ 1¹⁵ 4⁵⁰ 7⁵⁰ 10⁵⁵

ANNONCES

Canton, une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 10 c. Suisse, 15 c. Étranger, 20 c. la ligne ou son espace. RÉCLAMES : 80 c. la ligne. Pour annonces et réclames ex-cantoniales, s'adr. à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Fribourg, ou à ses succursales.

BULLE, le 5 août 1902.

A MORT!...

Tout près de nous, vendredi, un grand coupable est mort sur la guillotine. Il était jeune, et son repentir évident; mais le peuple fribourgeois n'a pas voulu faire grâce, puisqu'il a maudit son frère en Jésus-Christ.

Est-ce donc en vain, ô Juste, que tu as tant souffert et tant aimé parmi les hommes? Est-ce en vain que les meilleurs d'aujourd'hui espèrent ardemment une Humanité à ton image, et qui n'ait plus soif de sang? Et faut-il que beaucoup, parmi ceux qui dirigent, s'inspirent de la loi féroce, qui ne veut pas mourir: « Œil pour œil, dent pour dent? »

Condamner à mort, c'est venger la société, c'est tuer au nom de la loi, d'une loi qui jure avec nos mœurs, au lieu d'en être la sanction. Car si c'était châtier un coupable, il faudrait qu'il pût s'amender. Or, écoutez comme la nouvelle a été reçue, même chez nous, çà et là: « C'est bien fait, il ne l'a pas volé », etc. Parle-t-on autrement d'un gendarme qui reçoit des claques, ou d'un malotru qui se fait gifler? Non, c'est la même satisfaction basse de voir rendre le mal pour le mal; c'est la jouissance avilissante, dégradante pour un peuple, de la vengeance. Et cette vengeance impersonnelle, collective, n'en est pas moins basse parce qu'elle émane de la Loi, — puisqu'elle correspond si bien au sentiment du peuple.

Hélas! le peuple est primitif encore; et, à côté d'une bonté réelle, dort souvent la cruauté de nos ancêtres des cavernes!

Le meurtre légal n'est pas davantage un exemple. Les pays où sévit la peine capitale ne sont

pas les plus sûrs. D'ailleurs, les criminels ne reculent, en général, que devant les impossibilités matérielles. On peut douter que, sachant cela, la population soit très rassurée quant aux assassinats possibles, chez nos voisins.

Non, il ne faut plus que la loi tue! Il ne faut plus qu'une joie affreuse, satanique, s'empare des cœurs à l'idée d'un homme supplicié, fût-ce le plus odieux des criminels! Car cette loi et cette joie sont barbares. La crainte ne fera ni diminuer les crimes, ni progresser les peuples. La barbarie d'en haut ne peut étouffer celle d'en bas; elle ne peut que la réprimer momentanément, et la féconder encore.

C'est donc du dedans, par une saine et complète éducation, qu'il faut déraciner les instincts pervers; et c'est par la meilleure organisation sociale possible qu'il faut les combattre du dehors. Science et Justice, voilà les pierres d'angle de l'avenir. Quant à ce passé sinistre, sorti de la nuit pour dresser cet échafaud qui nous hante, — puisse-t-il y rentrer et y mourir, enfin!

E. K. (Démocrate.)

L'AFFAIRE CHATTON EN GRAND CONSEIL

Au début de la séance de jeudi, sur la demande de M. Python, le Grand Conseil a interprété l'article 518 du Code de procédure pénale disant: « Le Grand Conseil, après avoir entendu la lecture du mémoire du condamné et le rapport de la Commission, procède à la votation au scrutin secret, par bulletin et appel nominal. » Il a admis que, d'après cet article, un député ne pouvait dire: « Je m'abstiens. »

C'était trancher déjà la question de la signification à donner aux bulletins blancs.

pour donner au public une idée de la souplesse de son cuir noir; Marcus et moi jouions sur les trapèzes comme des écureuils dans les branches des chênes. Annetta seule ne s'était pas encore montrée: elle devait terminer la représentation par un tour d'équilibre qu'elle avait déjà exécuté à ravir en notre présence. Toutefois, je lui avais conseillé de n'en rien faire, car je redoutais l'émotion: une seconde pouvait la perdre.

Et, monsieur Stéphane, ce que j'avais prévu arriva. Parvenue au milieu de la corde, Annetta, en s'élançant dans l'air, devait accomplir un tour sur elle-même et retomber à genoux. Elle eût réussi parfaitement si, par la secousse imprimée à la corde, celle-ci ne se se fût pas instantanément déplacée, au grand effroi de tous les spectateurs, qui possédèrent un cri d'épouvante. Annetta, ne trouvant rien sous ses genoux, tomba sur le sol, où le tapis n'amortit que faiblement sa chute. On accourut à son secours; j'étais déjà agenouillé à côté d'elle. La pauvre enfant entr'ouvrit les yeux, me regarda d'un air à la fois si triste et si bon que mon cœur se tressaillit.

— Mon rêve, Jean, mon rêve se réalisera-t-elle. Adieu! je t'aime. N'oublie pas Annetta. Je t'aime, je t'aime... Je... Ce furent ses dernières paroles: quelques minutes après, elle expirait.

La douleur que me causa ce fatal événement est impossible à décrire. Je puis dire qu'Annetta était pour moi plus qu'une amie: par sa naissance, par sa position et par son infortune, elle avait droit à l'affection fraternelle de

M. Gottofrey, au nom de la majorité, dans un rapport très complet et très objectif, a démontré que tout bulletin qui ne manifestait pas explicitement la volonté de refuser la grâce devait être considéré comme acquis à la grâce.

M. Bise, au nom de la minorité, a soutenu que les bulletins blancs devaient être déduits du chiffre des votants pour le calcul de la majorité des 2/3. Au vote, cette opinion a prévalu à une grande majorité.

Sur le fond du débat, M. Reichlen, au nom de la majorité de la Commission défavorable à la grâce du condamné, a rapporté. Il s'est attaché à retracer les circonstances tragiques du crime, il a peint une fois de plus le sinistre tableau du meurtre et c'est tout.

Le dernier numéro du *Confédéré* donne l'émouvant discours de M. Biemann, rapporteur de la minorité (3 membres). Pendant son exposé, qui a duré cinquante minutes, et que le public des tribunes a écouté dans un religieux silence, l'un des rédacteurs de ce journal a vu quatre députés qui n'ont pas cessé de dormir. Ces quatre justes, représentants du peuple souverain, ont jugé inutile d'entendre la voix de la clémence.

On sait le reste. Par 76 voix contre 23 et 4 bulletins blancs, le Grand Conseil a envoyé Etienne Chatton à la mort. Ce verdict a été accueilli au milieu d'un silence glacial.

L'exécution.

Chatton a appris jeudi soir le rejet de son pourvoi. Ainsi qu'on pouvait le prévoir, il a accepté son sort avec courage et résignation.

A 9 heures, il a eu la visite de sa mère et de sa sœur. Scène touchante que nous renonçons à décrire. A 11 heures, son défenseur, M^e Cosandey,

Jean de Seffelen. N'étions-nous pas tous deux de la famille des abandonnés?

Toute la troupe pleura Annetta, même Macambol, quoique cette mort vint jeter un trait noir en travers de ses calculs intéressés. Sa femme, également, eut une larme d'adieu pour la jeune fille, qu'elle n'aimait pas cependant, sans doute à cause de la grâce naïve de cette dernière. Le malheur a quelquefois cela de consolant, qu'il réunit souvent dans une même étreinte des natures antipathiques et évoque sur les lèvres de nos ennemis une parole de pitié.

Durant deux longs jours, je ne quittai pas le corps d'Annetta. Assis dans un angle de la chambre, la tête appuyée sur mes mains, je réfléchissais à ce cruel destin qui nous prend à la naissance et nous fait courir à travers le monde, où le plus souvent ne nous attendent que des hommes dont l'indifférence et l'égoïsme glaçant notre cœur et attisent nos mauvaises passions. Pensées étranges que ce moment lugubre m'inspira, combien de fois je vous ai vues passer devant mon esprit avec tout votre cortège d'infamie angoussée! Quelle destinée! Exhaler son dernier souffle sur la place publique, entouré des oripeaux du théâtre ambulant, les lèvres contractées par un rictus de sanglante ironie, au bruit de la foule qui applaudit encore quand vous avez déjà un pied dans la tombe, ce n'était guère une brillante perspective; et, cependant, si je restais dans la troupe de Macambol, aucune autre ne pouvait s'offrir à mon regard.

(A suivre.)

WISSE, LÉTON DE LA GRUYÈRE 53

SANS PÈRE

Nouvelle, par G. DUCŒUR

— Ne te fâche pas: je n'aurai pas encore le bonheur de me briser la tête sur les cailloux de la rue...

Et puis, cela arriverait? reprit-elle après un instant de silence. Dans huit jours, je serais oubliée; aucune main ne déposerait une fleur sur la tombe de l'étrangère sans famille.

— Ah! que tu as raison! m'écriai-je. La mort même consacre l'opinion du monde à notre égard. Nous n'existons pour personne; aucune prière ne s'élève vers le ciel en notre faveur. Dieu sait-il au moins que nous sommes dans cet univers que l'on dit avoir créé par lui?

— Ne blasphème point, Jean. Regarde son soleil: il nous chante l'amour. Aimer?... Ce serait trop beau!

Que nous sommes naïfs, pourtant, ajouta-t-elle, de nous entretenir de choses si ridicules! Viens, dans une heure, nous allons commencer.

La représentation touchait à sa fin. Il y avait foule. Macambol riait dans sa barbe, car la recette était bonne; l'héroïne faisait danser ses lourdes boules de fer comme si c'était été des noisettes; Ali se laissait têter la jambe

ATION — ENSEIGNES
BRE
NILLOUD
RI — BULLE
PRIX RÉDUITS [212]

camomilles

à Morat,

de cœur, de ventre, etc.

touristes.

s familles.

cons de 1 et 2 fr. [576]

MOBILES

ACHINES A ECRIRE

Location.

Bulle

Route de Morlon. [234]

trouvera un magasin de la

à-vis de l'hôtel du Che-

rdinaire

our églises,

terrement.

s et rafraîchissements de fleurs.

ules Gremaud.

is du

es franco.

vin, MORAT

ysé par les chimistes.

andation. [177]

ac à fumer.

illes américaines, d'un goût et

5 kg. à 5 fr. au lieu de 8 fr.;

eur, paq. de 120 gr., chacun à 15 c.

Wotter, fabricant de cigares,

Yverdon.

mande à acheter

faudage d'un pont, du bois

nd, ainsi que des madriers. En-

es bois disponibles et prix pour

rendue franco chantier à Com-

près Monthovon à

Alb. BUSS & Cie, Bâle.

(avec rabais) pour cause de

MOTOCYLETTE

HP), véritable PEUGEOT der-

e, gros pneus antidérapants,

Guidi, Fribourg (près

(H2766F) [708]

mbres à louer.

Confiserie Castella, Grand'rué.

On demande

onnaissant bien la cuisine. Boû

à l'agence Haasenstein & Vo-

(H393B) [680]

DEMANDE

ique de confiance, pouvant se

la direction complète d'un do-

couper des chevaux.

à l'agence de publicité Haasen-

ster, à Bulle. (H425B) [725]

— ÉMILE LENZ, IMP-ÉDITEUR

est venu à son tour lui apporter les suprêmes consolations. Le condamné l'a remercié de tout ce qu'il avait fait pour lui. Il était assisté de M. Brasey, curé de l'Auge, du R. P. Hubert, capucin, deux ecclésiastiques qui ont montré beaucoup de cœur dans cette tragédie, et du prince de Saxe.

Chatton a passé la nuit en prières. Il a bu et mangé d'assez bon appétit et il a fumé un cigare.

On dit que l'exécution devait avoir lieu à 3 heures du matin. Mais, à ce moment, le temps était si épouvantable que le bourreau n'a pas voulu procéder.

Chatton s'est livré sans aucune hésitation. Après avoir entendu la messe, il a marché d'un pas ferme au supplice.

Voici quelles ont été ses dernières paroles :

« Je me repens de mon crime, je demande pardon à Dieu et aux hommes. Je remercie tous ceux qui m'ont rendu service et si quelqu'un a besoin de mon pardon, je le lui accorde. »

Chatton avait déclaré, ces jours derniers, ne pas vouloir se laisser bander les yeux. Mais, vendredi matin, il s'est laissé faire sans opposition. Sur la planche fatale, il a prononcé des paroles de profond repentir : « Ayez pitié de moi ! » dit-il en terminant. La bascule joue. Il répète : « Ayez pitié... ». Le couperet a tranché le reste de la phrase.

Oh ! l'infâme spectacle et l'horrible déclanchement du couperet ! N'insistons pas. Le bourreau, c'est M. Mengis, de Reinfelden, qui a déjà exécuté Furrer et Gatti — le sang de ce dernier tache encore le sac funèbre. Figure calme, un peu dure ; à douze ans déjà, a-t-il dit, il a vu tomber à Liestal une tête sous le glaive et il avait dix-sept ans lorsqu'il fit tomber celle de Furrer...

Étaient présents : MM. Weck, directeur de la Police, accompagné d'un secrétaire ; Clerc, juge cantonal ; Bise, président de la Cour ; Comte, docteur ; quatre gendarmes ; Dafflon, syndic de Neyruz, et Spæth, secrétaire de la préfecture.

Le corps du supplicié a été inhumé à 7 heures du matin.

A 8 h., on pouvait lire aux « avis de décès » affichés devant l'église St-Nicolas l'annonce suivante :

« On recommande aux charitables prières des fidèles l'âme d'Etienne Chatton, fils d'Isidore, d'Avry-sur-Matran, pieusement décédé aux Augustins ce matin, 1^{er} août, à 4 h. 35 min., à l'âge de 27 ans. R. I. P. »

Et voilà comment on a inauguré, en république de Fribourg, la journée du 611^{ème} anniversaire de la fondation de la Confédération !

CONFÉDÉRATION SUISSE

Arrondissements fédéraux. — Dans sa séance de mercredi, le Conseil fédéral a décidé de faire parvenir aux gouvernements cantonaux, dans la première quinzaine d'août, pour être distribués aux citoyens, la loi sur les arrondissements fédéraux. Le Conseil fédéral juge qu'il serait ainsi possible de fixer la votation au dernier dimanche de septembre.

Corps diplomatique. — Les mutations suivantes ont été arrêtées dans le personnel diplomatique suisse :

M. Pioda, fils de l'ancien ministre à Rome, ministre à Washington, est transféré à Rome, en qualité de ministre plénipotentiaire de Suisse près le Quirinal.

M. Carlin passe à Londres.

Télégraphistes. — Les fonctionnaires de l'administration centrale des télégraphes, ainsi que ceux des bureaux de télégraphes et téléphones de Berne, ont célébré samedi soir, dans un banquet à l'hôtel du Pont, le cinquantième anniversaire de l'ouverture des services télégraphiques suisses. Ils ont, en même temps, fêté les trois plus anciens fonc-

tionnaires : M. le directeur Fehr, à Berne, M. l'inspecteur Gschwind, de St-Gall, et M. La Nicca, de Bâle, qui célébraient le cinquantenaire de leur entrée en fonctions.

Le monument de Morgarten. — Un monument va être élevé à l'endroit où les confédérés ont livré leur première bataille pour leur indépendance. La Société fédérale des officiers s'est chargée de la réalisation de ce projet ; elle espère que l'inauguration du monument pourra coïncider avec son assemblée générale de 1904. Le champ de bataille de Morgarten est situé dans la vallée zougnoise d'Zegeri et la population de cette vallée a pris cette affaire très à cœur.

Grutli. — L'assemblée des délégués de la Société du Grutli a décidé d'inscrire au programme du parti la résolution suivante :

« La Confédération accordera aux jeunes gens suisses, bien doués et donnant des promesses de talent, mais dénués de ressources, sur le vu de certificats délivrés par les autorités scolaires, des subsides pour leur permettre de fréquenter les écoles moyennes et supérieures des cantons, les établissements supérieurs de la Confédération, et, éventuellement, les établissements de l'étranger. »

Le roi d'Italie en Suisse. — Le roi d'Italie passera le 27 août en Suisse, venant de Raconigi par le Gothard, et allant à Potsdam.

Zurich. — Un nommé Cyprien Gerzner, vannier, d'Einsiedeln, a été trouvé assassiné, dans la nuit de jeudi, dans la Hardstrasse, à Zurich. Une bande de vanniers ambulants, qui avaient pris la fuite immédiatement après le crime, a été arrêtée à Oberengstringen. Un individu de cette bande, nommé Henri Hartmann, a fait des aveux.

Berne. — L'autre jour, un aubergiste de la Scheibenstrasse, près Thoune, M. Wittwer, formait le projet de vider le creux à purin de sa maison. Il s'adjoignit à cet effet son domestique.

A peine les deux hommes furent-ils descendus dans la fosse qu'ils tombèrent asphyxiés par les gaz délétères. Le domestique fut retiré à l'état de cadavre par des voisins. Quant à M. Wittwer, il vivait encore, mais il mourut quelques heures après à l'hôpital où on l'avait transporté.

— Vendredi matin, un peu après 8 heures, une somme de 4000 fr. en espèces a été soustraite dans la Christoffelgasse, à Berne, dans un fourgon postal demeuré ouvert.

Lucerne. — Dans une ferme isolée, à environ une demi-heure de Malters, un crime horrible a été découvert lundi après midi.

Les époux Lustenberger, âgés d'environ 60 ans, ont été trouvés baignant dans leur sang. La femme est très grièvement blessée et le mari est mort.

On suppose que le vol est le mobile du crime, mais on n'a jusqu'ici retrouvé aucune trace du ou des coupables.

Valais. — Depuis huit jours, un jeune Allemand, logé à l'hôtel Zermatt, M. Louis Maas, assesseur de tribunal à Berlin, avait disparu. Il était parti lundi matin, 28 juillet, de Zermatt, disant au personnel de l'hôtel qu'il comptait aller cueillir des edelweiss. Le soir, comme il n'était pas rentré, on fit des recherches dans tous les hôtels des environs, mais sans retrouver sa trace. On avait ensuite exploré toute la région, mais inutilement.

Lundi matin, une troupe de 7 personnes, sous la conduite d'un guide expérimenté, nommé Eyer, découvrit le corps de M. Maas à la Schmutzflüh, endroit réputé très dangereux. Le cadavre était suspendu à une saillie de rocher presque au milieu d'une paroi très abrupte.

Genève. — Deux jeunes gens de Genève, William Arezki et William Barford, étaient partis pour une excursion au Salève, jeudi matin à cinq heures.

A neuf heures, tous deux se trouvaient dans une carrière près de Monnetier. Arezki s'avança imprudemment, fit un faux pas et s'abattit d'une haute paroi de rochers.

La chute fut terrible. Le jeune Barford, voyant son compagnon inanimé, courut chercher des secours à Monnetier. Mais il n'y avait plus rien à faire. Le pauvre garçon s'était fracturé le crâne et M. le Dr Maillard ne put que constater le décès.

Le corps de la victime a été ramené à Genève. On devine la désolation de M. et Mme Arezki.

— Samedi matin, à onze heures trois quarts, c'est-à-dire à un moment où la rue de la Servette, à Genève, est plus animée, une terrible explosion mettait en émoi tout le quartier. Lorsque la foule s'était précipitée sur les lieux, on ne tardait pas, malheureusement, à découvrir, sous l'amas des débris hémisphériques, des débris humains : une cuisse, un bras, un pied, etc.

Le spectacle était épouvantable.

De deux chiens qui appartenaient à M. Danzeisen, et qui se trouvaient dans l'atelier au moment de l'explosion, un s'échappait, descendait la Servette, puis tombait mort ; l'autre, dont toute la partie gauche de la tête ne formait plus qu'une horrible bouillie, était conduit dans la cour du poste de gendarmerie, et un coup de revolver mettait fin à ses souffrances.

On suppose que M. D. était en train de préparer des cartouches auprès d'un petit fourneau sur lequel chauffait une marmite contenant le souper de l'artisan, lorsque l'explosion s'est produite. Comme le local était clos, la force expansive des gaz a été considérable, et tout s'est trouvé réduit en miettes.

Ceux qui ont entendu la détonation affirment qu'elle a été aussi forte que celle d'une batterie d'artillerie.

Trois personnes qui, au moment de l'explosion, passaient sur le trottoir opposé (côté du poste de gendarmerie) ont été plus ou moins grièvement blessées.

ÉTRANGER

France. — Dans un incendie qui s'est déclaré à Lourdes, deux maisons ont été entièrement détruites et quatre autres ne valent guère mieux.

Malheureusement, on a eu à déplorer la mort d'un bébé et l'état plus qu'alarmant d'une fillette de 11 ans qu'on est parvenu à soustraire aux flammes.

— Le schah de Perse est arrivé à Contrexéville. Il y fera une cure de trois semaines et payera en bloc, pour les frais de son séjour et de celui de sa suite, une somme de 146,000 fr.

Belgique. — Une dépêche de Habay-la-Vieille dit qu'un formidable incendie a éclaté dans cette localité. Une dizaine de maisons ont été détruites. Les dégâts sont considérables.

Italie. — La cour d'assises de Bologne a enfin terminé le procès Palizzolo. Le principal coupable Palizzolo, a été condamné à 30 ans de détention.

Il s'agissait de l'assassinat du baron Notarbartolo, criblé de coups de poignard dans un wagon de chemin de fer, en février 1893. Les soupçons étaient tombés sur les employés du train. Au cours du procès, qui eut lieu en 1897, le fils Notarbartolo, officier de marine, déclara en pleine cour d'assises que le mandant de l'assassin de son père était le commandeur Palizzolo, député au Parlement.

L'affaire revint l'année dernière devant les assises de Bologne, Palizzolo figurant sur le banc des accusés. Les débats ont duré onze mois. Palizzolo et ses amis politiques ont usé de toutes les influences. A la veille de la sentence, l'opinion publique, convaincue de la culpabilité de ce haut personnage, doutait encore de sa condamnation.

Le procès com-
procès-verbaux. I
et six mois ont é
moins, au nomb
trois ex-ministre
quatre préfets, ci
maires, etc. Dix t
de procès pour la

La carte à pay
une somme de pl
environ pour les

— Un grave s
29 juillet, à L
ayant éclaté dan
qui étaient acc
entrèrent ensu
baret qui se trou
Pendant qu'ils é
fondrée, enseveli
trouvaient dans

de deux jeunes g
d'une fillette de
très grièvement

Allemagne
jeudi dans les
retrouvé jusqu'i
pu échapper. O
sous les décomb
Une partie de la

Le Parlement
sinistre.

Autriche-
truit 28 mai
Bohême. Plusie
dant les travau

Angleterre
nouveau progr
monie à l'Abba
blement réduit
au lieu de 7 du

— Une dépe
raux Botha, D
gleterre le 16
avec MM. Balf
également aud

On dit qu'il
de 200 million
bliques et qu'
de l'annexion

Etats-Uni
Brooklyn Elev
sont entrés en
chaient l'un et
littéralement
tés hors des v
le vide ; sans
rent, ils tomb

Malgré cet
des victimes e

Australie
quatre-vingt-c
des houillères
ble explosion

Indo-Chi
vue de Malac
Bankinguen,
sonnes ont pé

CAN

Vieux p
actionnaires
blée des act
transaction p
que action c
action privé

Barnum
Barnum et B

Le procès comportera 78 à 80 volumes des procès-verbaux. Il a compté plus de 200 audiences et six mois ont été consacrés à l'audition des témoins, au nombre de 503. Parmi eux, il y a eu trois ex-ministres, six sénateurs, onze députés, quatre préfets, cinq commissaires de police, douze maires, etc. Dix témoins ont été à leur tour l'objet de procès pour faux témoignage.

La carte à payer par le Trésor se traduit en une somme de plus d'un million, dont 60,000 fr. environ pour les témoins.

Un grave accident s'est produit mardi soir, 29 juillet, à Lentate sul Severo. Un incendie ayant éclaté dans le palais Negrini, des paysans qui étaient accourus ont réussi à l'éteindre. Ils entrèrent ensuite, pour se rafraîchir, dans un cabaret qui se trouve au rez-de-chaussée du palais. Pendant qu'ils étaient attablés, la voûte s'est effondrée, ensevelissant toutes les personnes qui se trouvaient dans la salle. On a retiré les cadavres de deux jeunes gens d'une vingtaine d'années et d'une fillette de treize ans. Un vieux paysan est très grièvement blessé.

Allemagne. — Une explosion s'est produite jeudi dans les mines de Wollongen (Saxe). On a retrouvé jusqu'ici 27 cadavres; 149 mineurs ont pu échapper. On croit qu'il en reste une centaine sous les décombres; on désespère de les sauver. Une partie de la mine est en feu.

Le Parlement a levé sa séance à la nouvelle du sinistre.

Autriche-Hongrie. — Un incendie a détruit 28 maisons de paysans à Hüttendorf, en Bohême. Plusieurs personnes ont été blessées pendant les travaux de sauvetage.

Angleterre. — Les journaux publient le nouveau programme du couronnement. La cérémonie à l'Abbaye de Westminster est considérablement réduite et ne dépassera pas 1 1/2 heure au lieu de 7 du premier programme.

Une dépêche de Bruxelles dit que les généraux Botha, De Wet et Delarey arriveront en Angleterre le 16 août. Ils auront plusieurs entrevues avec MM. Balfour et Chamberlain et demanderont également audience au roi.

On dit qu'ils chercheront à négocier un emprunt de 200 millions de francs en faveur des ex-républiques et qu'ils demanderont aussi l'annulation de l'annexion au Natal d'une partie du Transvaal.

Etats-Unis. — Deux trains électriques du Brooklyn Elevated (chemin de fer métropolitain) sont entrés en collision mercredi soir. Ils marchaient l'un et l'autre à grande vitesse et se sont littéralement télescopés. Plusieurs wagons précipités hors des voies se sont trouvés suspendus dans le vide; sans les balustrades du pont qui les retiennent, ils tombaient d'une hauteur de vingt mètres.

Malgré cette heureuse circonstance, le nombre des victimes est de vingt-cinq, morts ou blessés.

Australie. — On annonce de Sydney que quatre-vingt-cinq cadavres ont été retirés jusqu'ici des houillères de Mount-Kombla où une formidable explosion s'était produite.

Indo-Chine. — A la suite d'une collision en vue de Malacca, entre le *Prince Alexandre* et le *Bankinguen*, le premier bateau a coulé et 40 personnes ont péri.

CANTON DE FRIBOURG

Vieux procès liquidé. — Le procès des actionnaires d'Oron a été terminé jeudi. L'assemblée des actionnaires, à l'unanimité, a voté la transaction passée avec l'Etat de Fribourg. Chaque action ordinaire touchera 7 francs, chaque action privilégiée 60 francs.

Barnum et Bailey. — L'entreprise de Barnum et Bailey, intitulée « le plus vaste éta-

blissement de récréation du monde entier », arrivera à Fribourg le 21 août. Pour transporter son immense matériel, ses 500 chevaux, ses troupes d'éléphants, de chameaux et innombrables autres animaux, son énorme personnel d'artistes, d'employés, de phénomènes, etc., il faut non moins de 4 trains, comprenant 67 grands wagons du type américain.

Grève. — La grève des maçons et terrassiers de Fribourg, commencée lundi 28 juillet, s'est terminée hier, lundi; elle a donc duré 7 jours. L'entente a pu se faire sur certaines revendications de durée de travail et de salaires, mais sous condition d'application à partir du 1^{er} janvier 1903.

Le travail va donc recommencer sur tous les chantiers.

Incendie. — Vendredi matin, vers 10 1/2 h., un incendie a éclaté à Pont (Veveyse) et a détruit un immeuble, situé au centre du village, propriété du sieur Antonin Favre.

Grâce à la tranquillité de l'air, les maisons avoisinantes purent être préservées. Si le moindre vent avait soufflé, plusieurs bâtiments seraient devenus la proie des flammes, vu le manque d'eau.

Le bétail a pu être sauvé; quant au mobilier, il est resté dans les flammes.

Le sinistre serait dû à des enfants qui s'amusaient avec des allumettes.

GRUYÈRE

Cercle des Arts et Métiers de Bulle.

— Messieurs les membres et amis du Cercle qui désirent prendre part à la course organisée par le comité sont priés de s'inscrire jusqu'à vendredi 8 courant, au local de la Société.

Le départ est fixé sur samedi 9 août, à 2 h.; la rentrée sur dimanche 10, dans la soirée.

Le programme comporte le trajet jusqu'à Bellegarde le samedi, avec illumination de la cascade, et le dimanche, ascension de la Hochmatt par la Villette et descente par le Gros-Mont.

En cas de mauvais temps, la course sera renvoyée.

Pour d'autres détails, s'adresser au président du Cercle, M. Félix Glasson.

Bulle, le 4 août 1902. LE COMITÉ.

Dessin. — L'exposition de dessin de l'Ecole secondaire et des cours professionnels sera encore ouverte, à la maison des Chanoines, jusqu'à jeudi soir, 7 courant. (Communiqué.)

Concours. — Un concours est ouvert pour l'exécution de clochetons couverts en écailles de zinc, sur les obélisques du pont de Corbières.

Prendre connaissance des conditions de cette entreprise au bureau de la Préfecture de la Gruyère, à Bulle, jusqu'au 10 août prochain inclusivement, époque à laquelle les soumissions, portant la souscription: « Clochetons du pont de Corbières », seront déposées au département des Ponts et Chaussées. (Communiqué.)

Sourds-muets. — Le samedi 9 août, dès 8 h. du matin, auront lieu les examens publics à l'Institut des sourds-muets, à Gruyères. A 2 h. de l'après-midi, distribution des prix.

Les autorités, les bienfaiteurs, les amis des sourds-muets et de l'instruction, en un mot, toutes les personnes qui s'intéressent à l'œuvre y sont cordialement invitées.

Souscription. — Un citoyen de Bulle, M. B., s'est signalé, le 1^{er} août, par un acte de véritable générosité en faisant passer en ville une liste de souscription en faveur des malheureux inondés du Bas-Valais. Cette liste a été vite couverte de nombreuses signatures et une somme assez rondelette pourra être remise à ces confédérés si cruellement éprouvés.

Le 1^{er} août. — L'inclémence du temps a considérablement nui à la manifestation préparée à l'occasion du centenaire du 1^{er} août. Néanmoins, à Bulle, pendant le solennel carillon des cloches de la contrée, la Musique et la Chorale ont fait cortège aux flambeaux et exécuté quelques morceaux patriotiques et autres sur la place de l'Union. M. B. s'est de nouveau révélé excellent pyrotechnicien et a quelque peu suppléé aux illuminations qui devaient avoir lieu sur nos montagnes.

Dans la soirée, il y a eu quelques échauffements entre partisans et adversaires de la peine de mort, sujet des plus macabres, certes, pour un jour de fête!

Hôtes de marque. — Il y a déjà trois semaines, on signalait la présence, dans un coquet chalet situé près du Pâquier, non loin de M. V. Tissot, de la famille de M. le général André, ministre de la guerre en France. Il se dit que le ministre, ensuite des événements relatifs aux fermetures scolaires, n'a pu jouir de sa villégiature que quelques jours, jusqu'à présent, et qu'il a été rappelé à Paris.

Vendredi dernier, Bulle et Gruyères ont eu l'honneur de la visite de M. le conseiller fédéral Brenner, chef du département de justice et police. Le soir, après le concert devant l'Union, aussitôt la présence de l'honorable magistrat connue, la Chorale et la Musique se sont rendues à l'hôtel des Alpes pour donner une sérénade. Ensuite, M. Brenner a adressé quelques aimables et patriotiques paroles auxquelles a répondu M. le syndic Glasson, puis la soirée s'est passée très familièrement en fraternisant le verre à la main.

Montreux-Oberland. — Le 26 juillet 1902, le percement du tunnel de Jaman de cette ligne a été achevé dans d'excellentes conditions.

Le conseil d'administration a décidé de commémorer cet heureux événement par une modeste fête, fixée au samedi 9 août courant et dont voici le programme:

a) Pour les invités venant du Simmenthal, du Pays-d'Enhaut et du canton de Fribourg: Rendez-vous à Montbovon à 9 heures du matin, collation; 9 h. 30, départ à pied pour le tunnel de Jaman; 11 h. 30, passage du tunnel sur wagons; 12 h., réception au portail sud du tunnel; 1 h. 15, dîner au Grand Hôtel des Avants.

b) Pour les autres invités: Rendez-vous à la gare de Montreux à 10 h.; 10 h. 05, départ pour les Avants; 11 h., arrivée aux Avants et départ à pied pour le tunnel; 12 h., réception au tunnel des invités de Montbovon; 1 h. 15, dîner au Grand Hôtel des Avants.

PETITES RECETTES

Pour décoller les vieilles étiquettes des bouteilles, on n'a qu'à les bien mouiller et les faire tenir au-dessus d'une flamme.

BIBLIOGRAPHIE

L'*Album-Panorama suisse*, cette belle publication illustrée, éditée par M. A. Spuhler, à Neuchâtel, en est actuellement à sa dixième livraison.

La livraison 8 contient la deuxième partie de *Sion pittoresque*, la livraison 9 nous promène à *Sion et dans ses environs* et la 10^{me} livraison nous représente les *costumes suisses* très habilement groupés; naturellement, parmi les costumes gruyériens, nous reconnaissons de prime abord notre renommé armailli-chanteur, avec deux autres figures bien connues et très sympathiques. Cette livraison mérite une mention toute spéciale, car elle a une réelle valeur artistique et constitue le plus beau souvenir de la vie nationale en pénétrant dans toutes nos belles vallées et les régions les plus reculées de la Suisse.

L'*Album-Panorama* comprendra 24 charmantes livraisons à 75 centimes pour les souscripteurs; il formera un superbe volume grand format, illustré d'environ 1200 photographies.

LES MAGASINS D'ÉTOFFES ET DE MEUBLES LÉVY FRÈRES

sont transférés dès ce jour aux anciens magasins du "Printemps" et de la "Concurrence", à Bulle, GRAND'RUE et RUE DU MILIEU, près de l'hôtel du SAINT-MICHEL.

Vaste magasin de meubles au 1^{er} étage.

VENTE DE BOIS

90 plantes sapin, cubant 200 mètres, bois de marchandises et de moules, situées en la Joux-Sèche, à Planex.
Les conditions déposent en l'Etude du notaire Dupré, à Bulle, où les soumissions cachetées devront être déposées d'ici au 12 courant, à 7 heures du soir. [735]

Perdu :

Il a été perdu, à Broc, une **petite chienne** avec un collier portant l'inscription : « Bob, 19, rue Brunel, Paris. »
20 francs de récompense à la personne qui la ramènera chez M. Léon Espond, chasseur, à Villarvolard. (H434B)736

A VENDRE

Pour raisons de famille, au centre d'un grand village du Jura bernois, une auberge très achalandée, avec boulangerie, magasin, billard, salle de danse, jeu de quilles, grange, écurie, jardin, verger, 5 hectares de bonne terre. Facilités de paiement.
S'adresser par écrit, sous H2000F, à Haasenstein & Vogler, à Berne. (H56F)64

Modiste

vient de s'établir à **Broc**, près de l'Hôtel de Ville.
Se recommande :
734] **E. Heusermann.**
A la même adresse, on louerait deux **chambres meublées.**

A vendre (avec rabais) pour cause de non-emploi

UNE MOTOCYCLETTE

neuve (1 1/2 HP), véritable PEUGEOT dernier modèle, gros pneus antidérapants deux freins.
S'adr. **F. Guidi, Fribourg** (près St-Nicolas). (H2766F)708

Tabac à fumer.

Tabac feuilles américaines, d'un goût et arôme exquis, 5 kg. à 5 fr. au lieu de 8 fr.; tabac supérieur, paq. de 120 gr., chacun à 15 c.
P. Notter, fabricant de cigares, 563] (H2775L) Yverdon.

Fromage maigre tendre,

Morceau de 12 1/2 kg., le kg. à fr.	— 78
Salami véritable de Milan	2.90
Miel d'abeilles 1a, jaune clair, 5 kg.	7.20
Beurre de noix de coco	10 > 18.—
Graisse p. cuisine 1a, blanche, 10 >	12.60
Farine flume, française	10 > 3.10
Macaronis cornettes	10 > 4.60
Riz, 1 ^{re} qualité	10 kg., 3.40 et 3.80
Gros pruneaux Turquie	10 kg. 4.10
Gros oignons jaunes	10 > 2.—
Sucre pilé, 1a	10 > 3.50
Sucre en pains 1a	10 > 4.10
Sucre scié, 1a	10 > 4.50

Winiger, dépôt de gros, 732] (H4301Q) **Boswil.**

Dimanche 10 août :

Concert

MUSIQUE DES ARMAILLIS d'Echaniens à l'auberge de Vuippens.

Invitation cordiale. 737] (H435B) **MENOUD**, tenancier. 718]

30,000 litres vins rouges et blancs GARANTIS NATURELS

viennent d'arriver directement d'Espagne.

Marchandises de premier choix vendues aux prix suivants :

ROUGES		BLANCS	
Par 100 litres.		Par 100 litres.	
CERBERA	Fr. 30.—	CATALOGNE	Fr. 30.—
MONTAGNE sup.	> 36.—	SAINTE-CUGAT sup.	> 36.—

Fûts de toutes grandeurs à disposition du client.
Chaque client peut déguster mes vins gratuitement.
Se recommande :

FRANCISCO RIBES, vins en gros, BULLE

Succursale à Romont : Place de l'Hôpital. 894] (H193B) propriétaire de vignes à San Jaume (Espagne).

Cave Philipona-Mazoni, à Bulle.

Dépôt des Comptoirs vinicoles de Genève.

Vins français et du pays garantis naturels.

Plaine	30 cent. le litre.	St-Georges	50 cent. le litre.
Aramon	35	Blanc nouveau	40
Montagne	40	Blanc vieux	50

Vente à partir de 2 litres.

Livraison directe à domicile. — Rabais par tonneaux. 632]



Composé de matières premières absolument pures et choisies avec soin, le MILKA SUCHARD constitue un aliment digestible et fortifiant sans égal. Par son goût de crème très prononcé et sa finesse remarquable, il est recherché partout comme dessert exquis.
Une tablette de 100 grammes renferme les principes nutritifs d'un bon repas. (H-N)34

Le public est informé que dès ce jour il trouvera au magasin de la fabrique de drap de Neirivue, vis-à-vis de l'hôtel du Chevillon, à Bulle, un grand choix de

vannerie fine et ordinaire

à des prix très avantageux, ainsi qu'un beau choix de fleurs artificielles pour églises, croix et couronnes d'enterrement.

Je me charge également de toutes commandes spéciales et rafraîchissements de fleurs. Se recommande :

G.-Jules Gremaud.

On demande à acheter

pour l'échafaudage d'un pont, du bois rond, mi-rond, ainsi que des madriers. Envoyer liste des bois disponibles et prix pour marchandise rendue franco chantier à Combaz-d'Avant près Monthovon à 729] (H4263Q) **Alb. BUSS & Cie, Bâle.**

N'achetez pas de CHAUSSURES avant d'avoir consulté le grand catalogue illustré avec plus de 200 gravures de la Maison d'expédition

Guillaume GRÆB,

4 Trilligasse, — ZURICH — Trilligasse 4. Le catalogue sera expédié gratis et franco. J'expédie contre remboursement : Souliers pour j. filles et garçons, très forts, Nos 26-29 à fr. 3.50; Nos 30-35 à fr. 4.50
Chaussons pour dames avec semelle de feutre ou cuir à fr. 3.—
Pantoufles en caoutchouc pour dames, 1.90
Souliers à lacer, très forts, pour dames, à fr. 5.50
> les mêmes, plus élégants, à fr. 6.40
Bottines à lacer pour hommes, très fortes, à fr. 7.90
> les mêmes, avec bouts, élégants à fr. 8.25
Souliers d'ouvriers à fr. 5.90
Les articles ne convenant pas seront échangés.

Toutes mes marchandises sont garanties solides. (H3740Z)781
Service rigoureusement réel.
La maison existe depuis 22 ans.

Les plus grandes caves de vins

WINIGER, BOSWIL
DÉPÔTS : Winiger, Romanshorn.
Furrer-Notter, Rapperswil.

100 lit. vin de table rouge, fort	20.—
100 > rouge Montagne, vin fin de table	26.50
100 > Italie sud. fort, rouge	29.50
100 > Alliance rouge p. coup.	33.—
100 > rouge, vin p. malades surf.	41.—
100 > Tirol, rouge spécial	44.—
100 > Panades bl. res. au vin vaud.	28.—
100 > Espagne du sud blanc, tr. fort	38.—
16 > Malaga, vérit. rouge doré	16.—

Garantie : En cas de non-convenance, reprise à mes frais. (H4300Q)733

On demande

une fille connaissant bien la anisine. Bon gage.
S'adresser à l'agence Haasenstein & Vogler, à Bulle. (H393B)680

A louer :

Une chambre meublée, chez Albert TINGELX, rue du Moléson, Bulle. 738]

Ciment Universel

de Plüss-Staufers

est incontestablement sans rival pour recoller tous les objets cassés, soit verre, porcelaine, vaisselle de table et de cuisine, pierre, marbre, métal, corne, bois, papier, carton, drap, cuir, courroies, décapages, etc., etc. Diplômes et médailles d'or et d'argent à plusieurs expositions.

Se vend en sacs à 40 et 65 cent. à l'imprimerie de la Gruyère, à Bulle.

BULLE — ÉMILE LENZ, IMP.-ÉDITEUR

M. Schneuwly, archiviste
VINGT-UNIÈME
ABONNEMENT
Suisse... 1 an, F.
... 6 mois, ...
Étranger... 1 an, ...
... 6 mois, ...
payable d'avance
Prix du numéro : 5
On s'abonne dans
bureaux de post

BULL
NOTRE
Dans notre pré
de notre instructi
tré qu'en voulant
ment général des
apprendre beauco
pratique.
Aujourd'hui, no
mots qui confirme
cédent, quoiqu'il
ment autre. Nous
Pour assurer à
sérieuse, solide, il
élèves dans les b
gnement. Ceux ci
qu'un humain pe
villes et nos villag
lumières qu'ils on
Nous avons, da
écoles supérieures
qui sont l'honneur
plus en plus à fa
sur notre sol des
mission dans le m
Au-dessus de
comme un phare
loin, notre Univer
Sait-on au prix
a réalisé l'œuvre
de ses vœux depu
Université catholi
Le 24 novembr
bourgeois décida
cette Université
premier fonds ser

FEUILLETON
SAN
Nouv
Que faire, si je qu
l'hercule? Cette que
inévitabile! A tous l
tence agitée, elle ét
Grosse de mystère.
Le hasard, ou, co
nètes et pieux, la P
Problème qui m'emb
L'événement trag
Annetta avait fait d
ques personnes s'in
Autras, M. Bertrand
Huit jours après l
vint me trouver à l'
de le suivre: il voul
avenir. Vingt min
maison de belle app
d'entrer.
Quelle richesse!
le parquet était luis